

# HOMELIE DE L'ABBE C. GOUYAUD POUR LE DIMANCHE DANS L'OCTAVE DE NOËL

## Au milieu du silence et de la nuit

L'homme a autant besoin de poésie que de l'air qu'il respire. C'est pourquoi la prière, qui est la respiration de l'âme, s'inspire tant de la poésie sacrée. Que l'on pense notamment à ce qui constitue la trame même de la prière juive et chrétienne, c'est-à-dire les 150 psaumes, les 150 poèmes attribués au roi David. Aujourd'hui, avec l'introït de la messe du dimanche dans l'octave de la Nativité du Seigneur, nous trouvons encore l'un de ces chefs-d'œuvre poétiques, une pièce d'anthologie. Y avez-vous prêté attention ? « Comme tout se tenait tranquille au milieu du silence / Et que le cours de la nuit était arrivé à son milieu / Ton Verbe tout-puissant, Seigneur / S'est élancé du haut du ciel de son trône royal. »

Dans une admirable synesthésie, la nuit et le silence sont associés. La nuit et le silence nous renvoient au mystère le plus profond. Ils sont le lieu de la prière monastique : l'office des matines. Il nous faut retrouver le sens de la positivité du silence. Le silence peut nous faire peur car nous craignons qu'il nous mette en face de notre vacuité. Alors, et c'est le drame de l'homme, nous cherchons toujours à couvrir le silence par le bruit, le détestable bruit de fond permanent. Je suis effrayé aujourd'hui quand je vois tous les jeunes, tous nos jeunes, toujours avec un casque audio ou avec des écouteurs. Je suis effrayé parce que c'est dans et par le silence que jaillit la parole de Dieu.

Le poète sacré parle non seulement du silence et de la nuit, mais du milieu du silence et du milieu de la nuit. On peut dire qu'il y a un plein minuit comme il y a un plein midi. On peut dire qu'il y a un zénith du silence ou, si vous préférez, un cœur du silence. Le terme milieu de la nuit et milieu du silence évoquent la plénitude ou l'apothéose. C'est exactement ce que dit aujourd'hui saint Paul dans l'Épître aux Galates : « Quand vint la plénitude des temps, Dieu envoya son Fils. »

« Comme tout se tenait coi au milieu du silence / Et que le cours de la nuit était arrivé à son milieu / ton Verbe tout-puissant, Seigneur / S'est élancé du haut du ciel de son trône royal. » Nous voyons ici que le Verbe, la parole de Dieu, est personnifiée : « ton Verbe tout-puissant, Seigneur, s'est élancé. » Le poète personnifie le Verbe de Dieu parce que le Verbe de Dieu est une personne, la deuxième personne divine. Saint Jean de la Croix nous dit : « Dieu n'a prononcé qu'une seule parole et il l'a prononcée sur un fond de silence éternel. » Le carme fait ici allusion à la génération éternelle du Verbe, à la parole prononcée par le Père, parole toute immanente qui reste dans le Père, qui ne sort pas de Dieu. Le silence de la nuit de Bethléem est comme l'écho de ce silence éternel. C'est enfin dans le silence du recueillement que nous pouvons ouïr la parole secrète de Dieu.

Ces quelques vers viennent du livre de la Sagesse. Le livre de la Sagesse renvoie ici au livre de l'Exode au chapitre 12ème. Notez les similitudes du livre de l'Exode avec le livre de la Sagesse : « Au milieu de la nuit, le Seigneur frappa tous les premiers-nés de l'Egypte, du premier né qui siège sur le trône - c'est-à-dire le fils aîné de Pharaon - jusqu'au premier-né du captif dans sa prison, et tous les premiers-nés du bétail. » Oui, quelles convergences entre la Sagesse et l'Exode ! Nous sommes toujours au cœur du milieu de la nuit. Il est fait allusion à la session sur le trône et enfin, comme à la nuit de Noël, il est question des premiers-nés. Pourtant la liturgie, avec un art souverain, renverse ou inverse complètement le sens historique, le contexte historique, puisqu'en effet, dans cette nuit de Noël, il ne s'agit plus d'extermination mais de la paix annoncée au monde et aux hommes de bonne volonté. Et le premier-né dont il s'agit, c'est le Fils unique de Dieu qui réconcilie en lui-même le ciel et la terre.

« Comme tout se tenait coi au milieu du silence / Et que le cours de la nuit était arrivé à son milieu / ton Verbe tout-puissant, Seigneur / S'est élancé du haut du ciel de son trône royal. »  
Amen.

30 12 2018

**Homélie transcrite à partir d'un enregistrement**

**Vous pouvez réécouter l'homélie en vous rendant sur le site de la paroisse personnelle La Croix glorieuse, rubrique Catéchèse / Homélies.**

Si vous souhaitez recevoir l'homélie dominicale, signalez-le à l'adresse suivante :  
[lbc.dec@free.fr](mailto:lbc.dec@free.fr)